

de foi et de confiance, puis lui prenant la tête dans ses mains, il dit : “ Qu’il vous soit fait selon votre foi : allez et soyez une bonne et sainte Carmélite. ” Elle se relève alors et elle entendait parfaitement. Dès que Mgr Bressan connut ce nouveau miracle, il alla féliciter le pape en lui disant : “ Qu’avez-vous fait Très Saint-Père ? ” Et le pape se contente de répondre : “ Ce n’est pas moi, mais le pouvoir des clés qui a opéré cette guérison. ” Le jour même de cette insigne grâce, la jeune fille reprenait le chemin de son couvent, à qui elle avait annoncé par dépêche l’heureuse nouvelle, sans même visiter Rome qu’elle n’avait jamais vue. Le lendemain, elle arrivait au milieu de ses chères compagnes qui étaient toutes dans la joie. On fixa la prise d’habit, qui a eu lieu le 8 février dernier ; elle fut présidée par Mgr Daffra, évêque de Vintimille. Le Saint-Père, à qui on avait annoncé cette nouvelle, daigna envoyer une dépêche disant : “ Ma chère fille, une grande bénédiction pour vous, pour votre Mère Prieure, pour la communauté et pour les personnes qui assisteront à votre prise d’habit. Désormais, vous vous appellerez *Sœur Maria Pia du Bon-Pasteur*. ” Cette dépêche fut lue en chaire par le P. Samuel, gardien des Capucins de Taggia, avant de commencer son sermon de circonstance. Comme on vient de le voir, le pape lui donnait son nom de Pie et de Bon Pasteur qu’il avait été pour elle.

La voilà maintenant heureuse Carmélite.